

selon le degré de netteté et d'éclat de la pierre ; le moindre défaut, la moindre tache mate lui fait perdre beaucoup de son prix ; elle doit être entièrement et parfaitement brillante, verte ou blanche avec un soupçon de reflet verdâtre. Les amateurs accordent la préférence au-dessus de toutes les autres pierres à celles dites *tchapánlyk*, et qui sont revêtues sur une partie de leur surface d'une taie rougeâtre, mais non opaque. J'en ai vu une pesant 6 kilogrammes, qui trouva acquéreur pour 37,000 francs. La fabrication des objets de jade occupe à Khotan 60 ou 70 individus répartis dans vingt-cinq ateliers. C'est un travail très long et très difficile, la pierre étant très dure et les instruments étant tels qu'aurait pu les imaginer un Robinson perdu dans son île. On se sert de corindon grenu et d'argile siliceuse pour user le jade et d'eurite à grains très fins pour le polir. Un simple bracelet demande huit jours de travail à un ouvrier et la façon se paye 7 fr. 50. Outre les bracelets, le jade sert à faire des embouchures de pipe, des flacons pour poudres à priser, des anneaux pour tirer de l'arc dont les Chinois les plus pacifiques aiment encore à parer leur pousse, des porte-plumets, des plaques de ceinture, enfin et surtout des amulettes, car le jade doit sa valeur moins à sa beauté qu'à ses propriétés magiques. C'est cette pierre qui donne aux sorciers appelés de son nom *yâdatchi* (یادهچی)¹ le pouvoir de faire la pluie et le beau temps. Il est curieux qu'un très grand nombre de ces divers objets, quand leur usage s'y prête, affectent la forme d'un singe, quoique cet animal soit inconnu dans le pays. On est loin de mettre en œuvre à Khotan tout le jade que l'on retire des carrières environnantes.

Les industries qui ont pour but la transformation des matières premières minérales sont très rudimentaires et ont subi une certaine décadence depuis les premiers siècles de notre ère. L'interdiction faite

1. *یاده* est un vieux mot turc d'où il paraît bien que nous avons dérivé notre mot *jade*. Dans le Turkestan chinois cette pierre s'appelle *قاش*, *kâch*, vieux mot touranien. Persan: *یشم* *yechm*, Mongol: *khass*, Chinois: *yu*.